



vam comprendre la vulnérabilité

analyse de la sécurité alimentaire

PRÉSENTATION

L'analyse de la sécurité alimentaire est une des activités fondamentales du PAM. Toutes les opérations du Programme (opérations d'urgence, opérations prolongées de secours et de redressement et programmes de pays) sont basées sur une analyse de la sécurité alimentaire.

Avant de concevoir une opération dans un pays, le PAM analyse la situation de la sécurité alimentaire et répond aux questions fondamentales suivantes:

- **qui** est en situation d'insécurité alimentaire ou de vulnérabilité?
- **combien** de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire ou de vulnérabilité?
- **où** vivent ces personnes?
- **pourquoi** sont-elles en situation d'insécurité alimentaire ou de vulnérabilité?
- **comment** va vraisemblablement évoluer la situation et quels risques menacent ces personnes?
- **que** peut-on faire pour sauver leur vie et leurs moyens de subsistance?

L'analyse de la sécurité alimentaire fournit des informations pour:

- **identifier l'ampleur et le type d'intervention** les plus appropriés – distribution de vivres, repas scolaires, soutien au rétablissement des moyens de subsistance ou interventions plus innovantes comme les transferts monétaires ou les bons alimentaires;
- **cibler les populations** qui ont le plus besoin d'aide;
- assurer une **utilisation optimale des ressources humanitaires** en allouant les fonds selon les besoins.

Les analyses de la sécurité alimentaire du PAM fournissent des informations essentielles pour la préparation des politiques et programmes des gouvernements et pour la planification, la programmation et la collecte de fonds des Nations Unies.

Le PAM conduit divers types d'analyses car les besoins d'informations dépendent des circonstances et sont différents au niveau national et international, selon l'étape du cycle de programmation du PAM.

La force du PAM réside dans sa flexibilité à mener à la fois des évaluations rapides quand une urgence éclate et des enquêtes plus détaillées auprès des ménages pour acquérir une compréhension approfondie des situations, et dans sa capacité à suivre l'évolution des situations dans les pays sujets à des crises récurrentes.

Le PAM a une capacité et une expérience uniques de la collecte de données auprès des ménages dans plus de 80 pays.

L'acronyme VAM est communément utilisé pour faire référence à l'analyse de la sécurité alimentaire. VAM signifie Vulnerability Analysis and Mapping ou Analyse et Cartographie de la Vulnérabilité (ACV). VAM était le nom du premier Service créé, en 1994, au PAM pour analyser la sécurité alimentaire et présenter les informations sous forme de cartes. Le nom est resté depuis. Les analystes de la sécurité alimentaire sur le terrain sont appelés chargés de l'analyse et cartographie de la vulnérabilité ou «VAM officers».

ANALYSE SPATIALE ET CARTOGRAPHIE

Le PAM utilise les technologies les plus avancées, dont des systèmes d'information géographique (*Geographical Information System, GIS*), des applications satellitaires innovatrices et des ordinateurs de poche (*Personal Digital Assistant*) pour collecter, gérer et analyser les données.

Par exemple, il est possible d'identifier et de surveiller des menaces biophysiques à la sécurité alimentaire en analysant les tendances des précipitations et de la régénération de la couverture végétale. Le PAM utilise le système GIS pour combiner les données numériques collectées lors des enquêtes avec des données géographiques afin d'identifier les causes profondes de l'insécurité alimentaire et de la vulnérabilité.

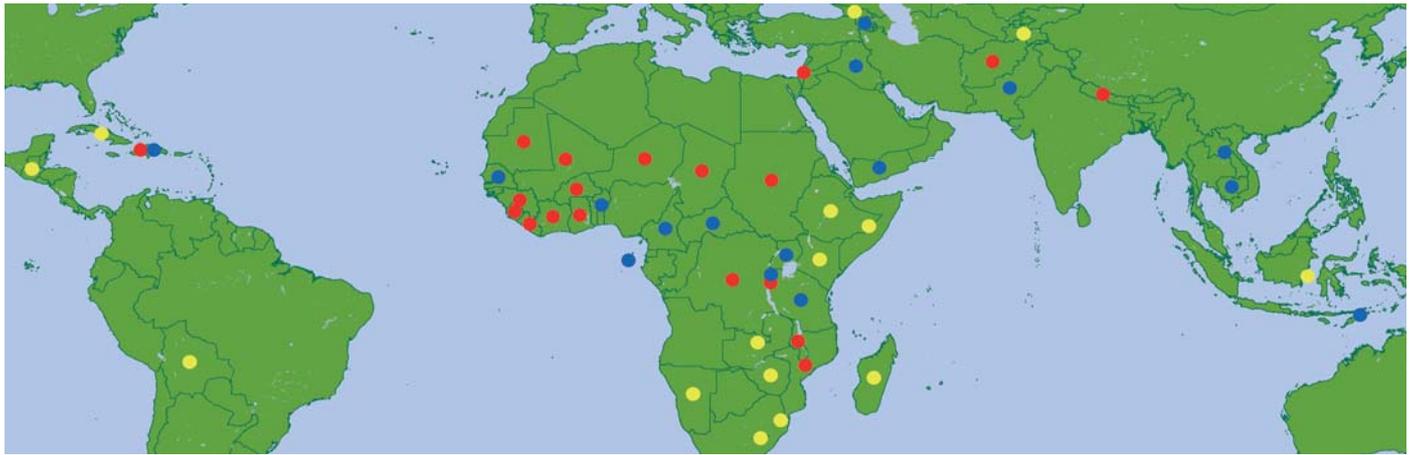
UN RÉSEAU UNIQUE AU MONDE

Le PAM dispose d'environ 150 analystes de la sécurité alimentaire (internationaux et nationaux) basés au Siège, dans les bureaux régionaux et dans les pays où le PAM intervient.

PARTENARIATS

Le PAM analyse la sécurité alimentaire en étroite collaboration avec ses **partenaires dans le monde** entier dont les gouvernements, FEWS NET, les agences des Nations Unies - comme la FAO, l'UNICEF et l'OMS - les ONG locales et internationales.

Ces partenariats assurent une compréhension commune des problèmes de sécurité alimentaire et des priorités. Des partenariats importants ont été établis pour collecter et partager les données avec la Banque mondiale, l'Institut des statistiques de Norvège et le Réseau international pour les enquêtes auprès des ménages (IHSN)¹.



● **CFSVA et FSMS**

- Afghanistan
- Burkina Faso
- Burundi
- Congo (DR)
- Côte d'Ivoire
- Ghana
- Guinée Conakry
- Haiti
- Liberia
- Malawi
- Mali
- Mauritanie
- Mozambique
- Nepal
- Niger
- Territoires Occupés
- Palestiniens
- Sierra Leone
- Soudan

● **CFSVA**

- Arménie
- Bénin
- Cambodge
- Cameroun
- République Centrafricaine
- République Dominicaine
- Irak
- Laos
- Pakistan

- Rwanda
- Sao Tome & Principe
- Sénégal
- Tanzanie
- Tchad
- Timor Leste
- Ouganda
- Yemen

● **FSMS**

- Bolivie
- Cuba
- Ethiopie
- Géorgie
- Guatemala
- Kenya
- Indonésie
- Lesotho
- Madagascar
- Namibie
- Somalie
- Swaziland
- Tadjikistan
- Zambie
- Zimbabwe

LES ÉVALUATIONS ET ANALYSES DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DU PAM

Le PAM peut mener plusieurs types d'analyses qui apportent l'information nécessaire à un moment particulier du cycle de programmation. Ces différents types d'analyse sont intégrés (même logique d'analyse, cadre conceptuel commun et indicateurs harmonisés) et forment la **Stratégie d'information de l'analyse de la sécurité alimentaire**.

Une **Analyse approfondie de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité (CFSVA)**² aussi appelée étude pré-crise de référence, dresse le tableau complet de la situation de la sécurité alimentaire d'un pays en temps normal, en dehors d'une période de crise. Une CFSVA fournit une vaste gamme d'informations (modèles de consommation alimentaire, éducation, nutrition, situation sur les marchés, moyens de subsistance) et en particulier les profils des personnes en situation d'insécurité alimentaire, une analyse des risques, de la vulnérabilité et de ses causes profondes. Une CFSVA présente habituellement la situation d'ensemble d'un pays et peut rester valide pendant cinq ans. Elle fournit des informations pour la conception des opérations de redressement, les programmes de pays, les plans de contingence et la préparation aux urgences. Une CFSVA sert de point de référence pour mesurer l'évolution d'une situation après une crise.

Une **Évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA)**³ est conduite suite à une catastrophe ou un choc. Elle est menée dans les zones affectées pour déterminer l'impact sur les ménages et leurs moyens de subsistance et faire des recommandations pour des interventions alimentaires ou non. Une EFSA fournit les informations nécessaires à la formulation des opérations de secours et de redressement. L'analyse identifie le nombre de personnes dans le besoin, le type d'intervention adaptée (alimentaire ou non) et sa durée appropriée. Une EFSA peut être réalisée sous forme d'évaluation initiale, rapide ou approfondie.

Les **Missions d'évaluation conjointe (JAM)**⁴ sont conduites en collaboration avec le HCR pour comprendre la situation, les besoins, les risques, les capacités et la vulnérabilité des réfugiés, des personnes déplacées de l'intérieur et des populations hôtes en matière de sécurité alimentaire et de nutrition.

Les **Missions d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire (CFSAM)**⁵ sont conduites en collaboration avec la FAO généralement lors d'urgences liées à des problèmes de production ou de disponibilité agricole. Les missions analysent l'offre et la demande d'aliments de base, estiment les besoins d'importations non couverts pour l'année à venir et l'accès des ménages aux aliments.

Un **Système de suivi de la sécurité alimentaire (FSMS)**⁶ suit en permanence l'évolution des conditions de la sécurité alimentaire. Il annonce une détérioration de la situation qu'elle soit progressive ou le fait d'un choc soudain, et permet de déclencher une évaluation d'urgence. Un système de suivi fournit les informations nécessaires pour ajuster les plans de contingence, quand la situation s'est significativement détériorée, et pour assurer le suivi des programmes avec des informations sur la sécurité alimentaire dans les zones qui reçoivent une aide alimentaire et dans celles qui n'en reçoivent pas.

Le PAM cherche à aligner le plus possible ses activités de collecte de données (CFSVA, EFSA et FSMS) en termes de méthodologie, de sélection des indicateurs et du moment de la collecte pour permettre une utilisation commune des données, pour pouvoir fournir les informations au bon moment pour une prise de décision en matière de programme et pour assurer un suivi et évaluation des programmes. L'analyse des marchés apporte des informations essentielles sur la disponibilité alimentaire et le fonctionnement des marchés dont les ménages dépendent pour leur approvisionnement. L'analyse des marchés est intégrée, dans la mesure du possible, aux analyses EFSA, CFSVA et FSMS. Des efforts sont en cours pour développer les analyses des marchés et faire en sorte qu'elles fournissent aussi des informations pour concevoir des interventions de soutien aux marchés.

Avec l'évolution stratégique du PAM d'une organisation d'aide alimentaire à une organisation d'assistance alimentaire et la complexité croissante de l'insécurité alimentaire (cf. les crises des prix alimentaires et du pétrole en 2008 et la crise financière en 2009), l'analyse des marchés est devenue primordiale pour comprendre la sécurité alimentaire. Ainsi l'efficacité des interventions liées aux marchés (par exemple, les transferts monétaires, les systèmes de coupons et les achats auprès des producteurs locaux) dépend de la qualité de l'analyse des marchés.



GROS PLAN SUR LA CRISE FINANCIÈRE

Quand la crise économique et financière mondiale a éclaté, le Service de la sécurité alimentaire du PAM a développé l'indice ESHI¹ sur le choc économique et la faim, pour mieux comprendre quels pays pourraient voir leur vulnérabilité à l'insécurité alimentaire s'accroître. L'index est basé sur des données économiques et financières ainsi que sur des indicateurs de sécurité alimentaire. Il couvre 126 pays à faible et moyen revenu. Pour mieux saisir l'impact de la crise mondiale sur la sécurité des ménages, cette première analyse a été complétée par des études de cas dans cinq pays: l'Arménie, le Bangladesh, le Ghana, le Nicaragua et la Zambie. Ces pays avaient été sélectionnés pour observer les chaînes de transmission économique de la crise entre l'économie mondiale et les économies domestiques, telles que les revenus de l'immigration, les exportations, les dépréciations monétaires, les investissements directs étrangers et l'aide au développement, etc. C'est à travers ces chaînes de transmission que d'autres pays aux caractéristiques similaires pouvaient aussi être affectés. Ces études de cas ont été présentées dans le rapport «L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde» (2009), premier à être préparé conjointement par le PAM et la FAO.

FAITS ET ACTIVITÉS EN 2009

- En 2009, le PAM a conduit **137 analyses de la sécurité alimentaire**, presque autant qu'en 2008. Ce nombre élevé est lié à la poursuite des chocs économiques au niveau des ménages et à la demande accrue d'évaluations ayant un lien avec l'analyse des marchés.
- Pour **assurer la qualité des analyses et des évaluations et promouvoir une certaine standardisation** dans l'organisation, plusieurs guides techniques ont été publiés en 2009:
 - **Manuel d'évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence;**
 - **Guide de l'analyse Globale de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité;**
 - **Directives pour mission d'évaluation conjointe HCR/PAM;**
 - **Lignes directrices mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire;**
 - **Fiches techniques sur des questions particulières;**
 - **Guide technique pour l'analyse des capacités de réponse gouvernementales.** Un travail méthodologique est en cours concernant les **évaluations en milieu urbain et l'intégration des questions nutritionnelles à l'analyse de la sécurité alimentaire.**
- L'utilisation des ordinateurs de poche (Personal Digital Assistant) s'est davantage accrue en 2009; cette utilisation permet la réduction des erreurs et du temps entre la collecte et le traitement des données et évite l'utilisation de papier. VAM a aussi introduit l'utilisation des SMS dans les systèmes de suivi et examine la possibilité de transmettre les données par des réseaux sans fils.

STRATÉGIE 2009-2010

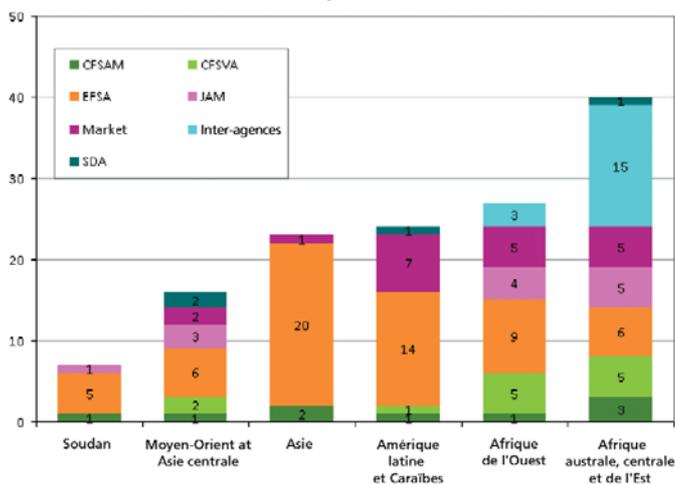
L'émergence de nouveaux défis comme le changement climatique, la multiplication des catastrophes naturelles, l'urbanisation rapide, ainsi que les crises récentes avec la flambée des prix alimentaires ont rendu d'autant plus crucial le besoin de comprendre les dimensions multiples de l'insécurité alimentaire.

Pour répondre à des types de crise nouveaux, le PAM est devenu une agence d'assistance alimentaire et a développé de nouveaux instruments, comme les programmes de transferts monétaires, de coupons alimentaires et le programme «Achats pour le progrès». L'analyse de la sécurité alimentaire a aussi été adaptée pour apporter les informations nécessaires pour concevoir les interventions appropriées dans ce nouveau contexte.

Le Service de l'analyse de la sécurité alimentaire au Siège et les chargés ACV sur le terrain ont les priorités suivantes:

- **Analyser et surveiller les défis émergents en matière de sécurité alimentaire:** le PAM va continuer à renforcer ses méthodes d'analyse des risques et d'évaluation des besoins en zones urbaines et sa compréhension de l'impact du changement climatique sur la sécurité alimentaire.
- **Consolider le lien entre l'analyse de la sécurité alimentaire et les programmes:** le travail se concentre sur l'amélioration de la qualité des recommandations des analyses, particulièrement des réponses non alimentaires.
- **Renforcer les compétences du personnel du PAM et de ses partenaires en matière d'analyse alimentaire:** pour mener des analyses plus sophistiquées et dans les temps voulus, le PAM a besoin de capacités solides. Un programme de formation est en cours pour accroître les compétences des chargés ACV déjà expérimentés, renforcer les compétences dans les domaines de l'analyse des marchés et des évaluations initiales (conduites dans l'urgence après une crise soudaine).
- **Renforcer l'intégration entre le suivi et l'évaluation des programmes (M&E) et les CFSVA, FSMS et EFSA:** l'objectif est de renforcer l'intégration entre les informations et données des analyses pour une gestion plus efficace des programmes.
- **Renforcer les systèmes de suivi existants et augmenter leur nombre:** un nombre accru de pays ont besoin d'avoir un système de suivi, notamment pour suivre l'évolution des prix des denrées alimentaires et leur impact. Les systèmes de suivi sont établis et gérés en collaboration avec d'autres agences des Nations Unies, des ONG et les gouvernements nationaux.
- **Continuer à soutenir activement le développement du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC):** l'IPC est un instrument qui permet la comparaison des situations de sécurité alimentaire pour un meilleur ciblage géographique et une gestion des ressources selon les priorités (voir page suivante).

ANALYSES DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE 2009





GROS PLAN SUR L'AMÉLIORATION ET LE MAINTIEN DES CAPACITÉS

Pour s'adapter au changement de mandat du PAM et aux évolutions constantes des méthodes d'analyse, un investissement constant dans la formation est nécessaire. Dans le cadre du projet **Renforcement des capacités en matière d'analyse de la sécurité alimentaire et des réponses (ENCAP)**⁹, le PAM forme son personnel et ses partenaires à travers les activités et instruments suivants:

- Cours de formation en analyse de base et analyse spécialisée, sur les méthodologies s'appliquant aux évaluations de la sécurité alimentaire en situation d'urgence, aux analyses quantitatives des indicateurs clefs de la sécurité alimentaire, des dynamiques des marchés et des données nutritionnelles;
- Moyens pour partager conseils, instruments et expériences afin de renforcer les capacités dans le domaine de l'analyse des options de réponse;
- Base de données pour recenser et suivre le développement des capacités et des compétences du personnel du PAM et de ses consultants et organiser leur déploiement sur le terrain.

DÉVELOPPER UN SYSTÈME STANDARD DE CLASSIFICATION POUR COMPARER LA SÉVÉRITÉ DES SITUATIONS D'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le PAM travaille avec la FAO et sept autres partenaires¹⁰ pour développer le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC). L'IPC est une échelle standardisée qui permet de classer la sécurité alimentaire en cinq phases:

- **Phase 1** - Sécurité alimentaire généralisée
- **Phase 2** - Insécurité alimentaire modérée
- **Phase 3** - Crise alimentaire aiguë avec crise des moyens d'existence
- **Phase 4** - Urgence humanitaire
- **Phase 5** - Famine/Catastrophe humanitaire

L'IPC n'est pas une méthode d'évaluation en tant que telle. L'IPC intègre des informations provenant de diverses sources pour classer la sécurité alimentaire selon, quand cela est possible, des indicateurs de référence dérivant de standards reconnus mondialement (par exemple dans le domaine de la nutrition).

A l'origine, l'IPC a été mis au point en Somalie par l'Unité d'analyse de la sécurité alimentaire de la FAO (FSAU). L'objectif est maintenant de développer et de promouvoir un outil standardisé et communément accepté pour classer l'insécurité alimentaire et faciliter la comparaison entre les pays et à travers le temps. Pour le moment l'IPC a été introduit dans 14 pays en Afrique centrale, australe et de l'Est ainsi qu'en Asie du Sud-Est. Depuis 2009, les partenaires sont engagés dans une révision technique substantielle de l'IPC sur la base de l'expérience acquise lors de projets pilotes, et dans une consolidation du processus institutionnel.

AMÉLIORER LA GESTION DES DONNÉES POUR DE MEILLEURES INTERVENTIONS

En 2009, le PAM est devenu membre du Réseau international pour les enquêtes auprès des ménages (IHSN), une initiative qui vise à renforcer la transparence et l'efficacité de l'aide à travers une gestion systématique, une disponibilité, une accessibilité et une bonne qualité des données des enquêtes dans les pays en développement. Le PAM met ses données à disposition pendant les évaluations en diffusant ses données méta. Une formation sur les logiciels à utiliser a déjà commencé en 2009. Une base de données de questions à poser aux ménages a été développée pour renforcer la standardisation et la comparabilité des indicateurs clefs utilisés.

NOTES

1. IHSN signifie *International Household Survey Network*.
2. CFSVA signifie *Food Security and Vulnerability Analysis*.
3. EFSA signifie *Emergency Food Security Assessment*.
4. JAM signifie *Joint Assessment Mission*.
5. CFSAM signifie *Crop and Food Supply Assessment Mission*.
6. FSMS signifie *Food Security Monitoring System*.
7. ESHI signifie *Economic Shock and Hunger Index*.
8. ENCAP signifie *Enhancing Capacities for Food Security and Response Analysis*.
9. IPC signifie *Integrated Food Security Phase Classification*.
10. CARE International, FAO, FEWS NET, le Centre de recherche conjoint de la Commission européenne, Research Centre Oxfam GB, et Save the Children UK/US).

Pour mener nombre de ces activités, le PAM a reçu le soutien généreux de:

ECHO, l'Allemagne, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, la France, le Royaume-Uni, la Suède, la Fondation Bill et Melinda Gates et la Fondation Citigroup.

Contact:

Tous les rapports des analyses de la sécurité alimentaire sont disponibles en ligne:

<http://www.wfp.org/food-security>

Joyce Luma. Directrice, Service de l'analyse de la sécurité alimentaire:

joyce.luma@wfp.org

Pour plus d'informations: wfp.vaminfo@wfp.org

Programme Alimentaire Mondial

Via Cesare Giulio Viola, 68/70 - 00148 Rome, Italie
www.wfp.org



vam
analyse de la sécurité alimentaire